

DOSSIER DE PRESSE



28^e

FESTIVAL AFRICOLOR

18 NOVEMBRE
24 DECEMBRE

2016

AFRICOLOR.COM

The Africolor logo is displayed in a bold, orange, sans-serif font. The letter 'A' is stylized with a triangular shape on its left side. The 'O' is a solid circle. The entire logo is set against a light grey rectangular background.

AFRICOLOR

Service presse

Anne-Laure Feron

presse@africolor.com

06 15 94 78 41 / 01 47 97 69 99

Conférence de presse

Lundi 10 octobre à 19h

Centre Barbara-Fleury-Goutte d'Or

1 Rue de Fleury, 75018 Paris

Espace pro

africolor.com

code : colorafri

à écouter sur la compilation Africolor 





AFRICOLOR, UN FESTIVAL DÉFRICHEUR ET RASSEMBLEUR

En 2100, un homme sur trois sera africain et les deux autres auront au moins un ascendant africain. Nul doute qu'à la fin du siècle, le réchauffement climatique aura gagné l'ensemble des ondes de la sono mondiale et que le continent-monde qu'est déjà l'Afrique, sera encore plus l'épicentre de l'histoire. Au vu de ces prévisions démographiques, Africolor n'a qu'un seul mérite, celui d'anticiper la marche rythmique et mélodique de notre histoire, celle des musiques africaines et des rencontres musicales qu'elles vont inévitablement susciter. Festival de demain ancré dans le présent d'une Afrique en perpétuelle mutation, Africolor travaille depuis 27 ans à écouter les bruissements des 54 pays qui composent ce continent ainsi que les échos passés et présents de son histoire. A travers, concerts, débats, projections, conférences, ateliers, Africolor est d'abord le témoin des Afriques passées : celle de la traite négrière, des musiques du nordeste brésilien au tambour ka gadeloupéen, celle des engagés de la Réunion et de son maloya. Africolor est aussi le réceptacle de ses fureurs présentes, de ses mouvements de vigilance citoyenne et de ses grooves urbains dopés aux infra-basses. Africolor est surtout le défricheur de ses talents de demain: Oumou et Angélique Kidjo en 1989, puis au fil des ans et des créations, ce furent Danyel Waro, Faada Freddy, Christine Salem, Jeanne Added, Zanmari Baré, Moriarty et tant d'autres. Toutes ces aventures, ces créations, ont pour terrain de jeu la Seine-Saint-Denis et sa myriade de populations qui sont les Afriques d'ici et le pays réel d'aujourd'hui. Par un patient travail de tissage avec les associations et les communautés ainsi qu'avec les nouvelles générations, le festival produit avec ses habitants des soirées qui ouvrent les fenêtres d'une Europe en mal de circulations artistiques et humaines.



EN CHIFFRES

28ème édition
6 semaines
6 départements, 20 villes, 39 lieux
39 concerts
18 conférences, projections, ateliers, master class, débats
154 artistes invités, dont 51 artistes étrangers

2016, LES DOIGTS DANS LA PRISE...

En 2011, une bande de jeunes Sénégalais criaient « Y'en a marre » des coupures d'électricité et inauguraient le premier grand mouvement de vigilance citoyenne qui allait renverser un président par des élections démocratiques. En 2016, ici, maintenant, ailleurs, partout, les musiques africaines se fabriquent à l'électricité. Qu'elles soient solaires, comme celle de Fatoumata Diawara ou de Naïny Diabaté, qu'elle soit lunaire comme celle d'Ann O'aro ou qu'elle soit martienne comme celle de Léontina Fall, elles sont des électrons libres se propagent et s'entrechoquent comme les hommes et femmes qui les partagent. Mazalda avec Sofiane Saidi et Cheikha Rabia, Magnetic Taasu Ensemble, Pierre Durand et Joce Mienniel avec Zoumana Téréta, BCUC et Shabaka, tous seront les faiseurs d'étincelles de cette édition à faire disjoncter les compteurs de musiques binaires et rigides. Entre transes en tous genres, révolutions citoyennes, blues façon Ali Farka Touré, émancipations féminines, les nouvelles générations de cette Afrique debout mettent Africolor sur courant alternatif. Des soirées survoltées consacrées au rap citoyen, au ballet de Casamance, à l'Afrique Enchantée, pendant un mois et demi les musiques africaines vont éclairer la Seine-Saint-Denis et au-delà.

SOMMAIRE



Page 6

ANN O'ARO

Le Comptoir, Fontenay-sous-Bois
l'Atelier du Plateau, Paris

Vendredi 18 novembre
Mercredi 23 novembre

Page 7

KEUR GUI

Le Tamanoir, Gennevilliers
Université Paris-Diderot (Amphi Buffon)

Samedi 19 novembre
Lundi 21 novembre

Page 8

EWLADE LEBLADE

Le Tamanoir, Gennevilliers

Samedi 19 novembre

Page 9

CHEIKH MC

Le Tamanoir, Gennevilliers

Samedi 19 novembre

Page 10

POLITIQUE DE LA RUE EN AFRIQUE

Canal 93, Bobigny

Mardi 22 novembre

Page 11

LÉONTINA FALL

Espace Marcel-Chauzy, Bondy
La P'tite criée, Le Pré Saint-Gervais

Vendredi 25 novembre
Samedi 3 décembre

Page 12

BAKH YAYE

Espace Marcel-Chauzy, Bondy

Vendredi 25 novembre

Page 13

SEYDOU BORO

Espace Paul-Éluard, Stains
Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas

Samedi 26 novembre
Mercredi 7 décembre

Page 14

L'AFRIQUE ENCHANTÉE PLONGE DANS L'OCÉAN INDIEN

Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec
Le Sax, Achères

Jeudi 1er décembre
Samedi 3 décembre

Page 15

MAZALDA SUPER ORION invite SOFIANE SAIDI

Salle Jacques-Brel, Pantin

Vendredi 2 décembre

Page 16

CHEIKHA RABIA

Salle Jacques-Brel, Pantin

Vendredi 2 décembre

Page 17

ZOUMANA TÉRÉTA & TASSIDONI

La P'tite criée, Le Pré Saint-Gervais

Samedi 3 décembre





Page 18

LE BALLET DE CASAMANCE

Espace 93, Clichy-sous-Bois
Salle des fêtes, Sevran

Samedi 3 décembre
Vendredi 9 décembre

Page 19

BCUC invite SHABAKA

La Dynamo de Banlieues Bleues, Pantin
Université Paris XIII, Villetaneuse
Université Paris XIII, Bobigny

Mardi 6 décembre
Mardi 6 décembre
Mercredi 7 décembre

Page 20

FATOUmata DIAWARA

Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas
Théâtre de l'Agora, Evry
Maison de la Musique, Nanterre

Mercredi 7 décembre
Vendredi 9 décembre
Samedi 10 décembre

Page 21

PATRICK KABRÉ

Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas
La Bellevilloise, Paris

Mercredi 7 décembre
Jeudi 15 décembre

Page 22

UN JOUR DE BLUES À BAMAKO

Maison de la musique, Nanterre
Maison Populaire, Montreuil
Théâtre Gérard-Philippe, Saint-Denis

Samedi 10 décembre
Vendredi 16 décembre
Samedi 17 décembre

Page 23

MAGNETIC TAASU ENSEMBLE

Houdremont-scène conventionnée, La Courneuve

Vendredi 16 décembre

Page 24

NAÏNY DIABATÉ

Théâtre Gérard-Philippe, Saint-Denis

Samedi 17 décembre

Page 25

ABOU DIARRA

Nouveau Théâtre de Montreuil

Samedi 24 décembre

Page 26

CHEICK SIRIMAN SISSOKO

Nouveau Théâtre de Montreuil

Samedi 24 décembre

Page 27

Africolor s'engage

LES TAMBOURLINGUEURS ET LA NIGHT DE SINGA

Page 28

Autour du festival



ANN O'ARO

MALOYA
CRÉATION AFRICOLOR



Ven 18 Nov - 20h45

Le Comptoir, Fontenay-sous-Bois

95 Rue Roublot, 94120

01 48 75 64 31

16€ > 12€

En formation quartet

Mer 23 Nov - 20h00

Atelier du Plateau Paris

5 Rue du Plateau, 75019

01 42 41 28 22

12€ > 6€

En duo avec Jean-Didier

Hoareau



Présence artiste

du 12 au 30 novembre

En résidence

du 13 au 17 novembre

Le Comptoir, Fontenay-sous-Bois

Sortie album 2017

Plus d'informations

labelcobalt.com

Ann O'aro aime tout ce qui touche au mouvement du corps, des rythmes et de la voix « Je viens des arts martiaux et de la musique, mais j'ai eu l'opportunité de suivre des stages de danse contemporaine et c'est ce qui m'a inspiré pour un premier projet de chorégraphie en 2013, *Ave Maria Euthanatesaï*, avant de choisir le maloya pour chanter à propos de sujets intimes et tabous ». Son écriture sauvage s'imprègne des langages accidentés ou des tics langagiers : une fulmination poétique branchée sur les tabous insulaires et les émotions fortes, la violence sexuelle, l'inceste et les passions amoureuses, comme dans *Kap Kap*, une de ses chansons écrite dans le créole de la Réunion, son île natale. Un fonnkér cru et cinglant qui décrit l'étreinte d'un père incestueux, qui embrasse la folie et la violence d'une pulsion criminelle dans toute sa banale sauvagerie. Et le chant d'Ann jaillit, un chant qui plonge dans la réalité et n'a pas peur des ombres.

Avec le soutien de la ville de Fontenay-sous-Bois et du Conseil départemental du Val-de-Marne

Ann O'aro, Chant, percussions • Julien Rousseau, Bugle, trompette • Jean-Didier Hoareau, Chant, percussions • Fanny Menegoz, Flûte

KAPKAP (créole)

Mi oi marmay i rak son po dann katarak son zié flou.

Mi antann lo sien, lo lou, kom ki irl a ou...

ou sone an saksofonn o boute son ral, o boute son ral, o boute son note,

dann fon mi bou, mi grafine, mi mor

mi anval tout mon mizèr si fonn kilot

Ou vé pi amoin ditou,

ou voudré somanké tout sak lé pa moin

amoin, marmay, bonom, lo lou, tousala ansanm

mi mor pou rash aou in kri, kanmèm sa pa lamour,

dann koud-kongn, dann béké,

mi mor pou angraf out figir in sèl grimas

sa tout sak mi gingn oir.

KAPKAP (adaptée en français)

Je vois l'enfant que tu incestues dans le voile cataracte de tes yeux flous.

J'entends le chien, le loup, qui hurlent en toi...

Tu joues de ce saxophone à bout de râle, à bout de plainte, à bout de note.

Au fond de moi, je boue, je griffe, je grince

J'avale toute ma misère sur fond de culotte.

Tu ne veux pas de moi du tout

Tu voudrais presque de tout ce qui n'est pas moi

Moi, l'enfant, l'homme, le loup, tout à la fois,

Je meurs de t'arracher ces cris à coup de griffes, à coup de queue.

Je meurs de t'agrafer la face à cette grimace qui est tout ce que je peux. Avoir. Voler.

Violer.



KEUR GUI

RAP



Après avoir subi de nombreuses répressions politiques au cours de sa carrière, le groupe Keur Gui fait désormais partie des figures emblématiques du rap engagé. Très investis, ils se mobilisent pour le développement de leur pays, traitent de sujets sensibles comme le lien entre religion et politique. Ils sont notamment les initiateurs en 2012 du mouvement Y'en a marre, mouvement de veille et de conscientisation, sentinelle de la démocratie au Sénégal, un mouvement aujourd'hui mondialement reconnu aux valeurs patriotiques authentiques, un courant social qui se veut équidistant des partis politiques.

Thiat • Kilifeu • Dj Zee Master

En 1996, ils créent Keur Gui, «la maison» en wolof. Leur principale source d'inspiration, ils la puisent dans leur quotidien : Kaolack, une ville où « le maire ne foutait rien, où il n'y avait pas d'infrastructures et où rien n'était fait pour la jeunesse ». Keur Gui tire sans nuances sur Abdoulaye Diack, baron socialiste et inamovible maire de la ville. La sanction est immédiate : « Il nous a mis en prison pendant une semaine ».

L'année suivante, Thiat et Kilifeu n'ont que 18 ans lorsqu'ils font l'objet d'une opération punitive. Un soir, trois hommes les attendent à la sortie d'un concert et les embarquent dans un quartier de la ville où ils les forcent à se mettre torse nu et les passent à tabac. La convalescence durera un mois. En souvenir de ce baptême du feu, ils se produisent toujours torse nu lors de leurs concerts.

En 2002, deux ans après l'élection d'Abdoulaye Wade, sort l'album, *Ken Bugul*. Toujours aussi âpre, leur hip-hop change d'échelle. Si Kaolack y tient toujours une place importante, ils passent du micro au macro.

« Ce n'est qu'en 2009 que la société civile a commencé à prendre position », se

souvent Kilifeu. Un an plus tôt, l'album *Nos connes doléances* a propulsé Keur Gui dans la cour des grands. Le groupe enchaîne les récompenses (meilleure vente, meilleur album, meilleure prestation scénique) et commence à tourner à l'étranger.

Tout bascule en janvier 2011. Soutenu par d'autres rappeurs et des journalistes, ils créent «Y'en a marre», le mouvement se répand sur les réseaux sociaux, investit le Forum social mondial à Dakar, lance une pétition nationale aux allures de cahier de doléances.

En 2014, Keur Gui sort un double album intitulé *Encyclopédie* enregistré entre le Sénégal et les Etats-Unis. Kilifeu et Thiat, fidèles à leur authenticité, n'ont pas mis de gants pour pointer du doigt les maux qui gangrèment la société sénégalaise et par extension africaine. A travers 26 titres inédits, Keur Gui s'invite dans le débat public, sans fioritures ni faux semblant mais avec leur *Encyclopédie* comme arguments. 2016 est l'année de leurs 20 ans de carrière.

Sam 19 Nov - 20h30

Le Tamanoir, Gennevilliers

27 Avenue Lucette-Mazalaigue

01 47 98 03 63

12€ > 6€

Autres plateaux

Ewlade Leblade / Cheikh MC

Lun 21 Nov - 18h00

Université Paris-Diderot, Paris

15 Rue Hélène Brion

01 57 27 59 37

Gratuit sur réservation

Concert-débat

Avec Pascal Dibie, ethnologue,

Séverine Awenengo Dalberto,

historienne, CNRS-Institut des

mondes africains Paris

Thomas Fouquet, anthropo-

logue, CNRS-Institut des mondes

africains Paris

Présence artistes
du 18 au 23 novembre

Plus d'informations
africolor.com



Sam 19 Nov - 20h30

Le Tamanoir, Gennevilliers

27 Avenue Lucette-Mazalaigue

01 47 98 03 63

12€ > 6€

Autres plateaux

Keur Gui / Cheikh MC

Ewlade Leblade, qui signifie « les fils du pays » en arabe, sensibilise son public sur des thèmes comme le sida, dénonce la pauvreté, la corruption et plaide pour le droit des femmes. En Mauritanie, ils sont réputés pour leurs titres contestataires, ce qui leur a valu l'enfermement d'un de leurs membres. Exilés au Sénégal pour échapper aux menaces du pouvoir mauritanien, ils se sont rapprochés du groupe sénégalais de contestation pacifique, Keur Gui, avec qui ils partageront la scène.

Avec Izak Ice • Hamada • M.D.

Révélé en 1999 par leur morceau *Yengra*, le groupe a participé en Mauritanie à de nombreuses tournées de sensibilisation sur le paludisme, le sida, la lutte contre la pauvreté, le droit des femmes mais aussi de nombreux concerts à l'étranger notamment en Côte d'Ivoire, au Sénégal, au Maroc, au Canada.

En Mauritanie, ils sont réputés pour leurs titres contestataires : *Nouakchott Asme Mwessakh* qui fustige l'insalubrité de la capitale, *Nakna Dhidh Lenkhilab* (nous sommes contre le putsch) qui s'attaque au coup d'état de 2008, *Geyeme* (dégage) qui demande le départ du président Aziz, *Khabar Ajel* qui dénonce les fraudes dans les bureaux de vote aux élections législatives de 2013.

En janvier 2015, Hamada a été arrêté à Nouakchott et a passé plusieurs mois en prison pour des infractions de droit com-

mun, bien que ses proches aient toujours dénoncé un coup monté. En effet, peu de temps avant l'arrestation d'Hamada le groupe avait été convoqué par le fils, du président et son conseiller en sécurité. Ces deux hommes avaient demandé au groupe de réaliser une chanson de louanges du président qu'ils ont toujours refusée d'écrire malgré les menaces.

Depuis un an, ils sont installés à Dakar et bénéficient de la protection de Y'en a marre. Leur dernière production réalisée au Sénégal, intitulée *Vabraka*, pointe les dérives politiques, les détournements de fonds, la corruption et les trafics supposés du régime mauritanien. Le 28 février 2016, le domicile d'Izak a été visité par des hommes armés parlant l'arabe mauritanien.



Présence artistes
à partir du 18 novembre

Plus d'informations
africolor.com





**CHEIKH
MC**

**RAP
INÉDIT**



Après plus d'une vingtaine d'années de carrière, la musique de Cheikh MC a su trouver écho au-delà des frontières comoriennes en traduisant le malaise qui perdure au pays comme au sein de la diaspora comorienne. En studio depuis fin 2015, Cheikh MC s'attèle méticuleusement à la préparation d'un troisième album très attendu. Un projet qui se voudra fort en identité et en message, avec des collaborations internationales de poids et une couleur artistique inédite.

Son dernier projet, *Révolution*, sorti en février 2014 a confirmé les attentes qu'avait son public et a su le positionner parmi les artistes les plus productifs de l'archipel et de l'Océan Indien.

Hamwemwewu, *Révolution*, *Koza*, *Ngamina 2.0* autant de titres clipés qui ont connus un fort succès dans son pays comme à l'international. Cet opus, réalisé en co-production, avec la structure parisienne Self Made Concept, lui a valu d'enchaîner énormément de concerts aux Comores. On se

souviendra de ce concert improvisé, sur la Place de l'Indépendance, au soir d'un match nul de l'équipe nationale de football, face au Ghana, devant près de dix mille personnes. Mais aussi en France et à la Réunion, dans le cadre de la tournée Revotour.

On a également pu le voir au mois de janvier 2016, dans un reportage de la chaîne ARTE, interviewé par les journalistes de l'émission « Vie Rapide » au cœur de la Medina de Moroni, pour parler de la situation de la jeunesse comorienne.

Sam 19 Nov - 20h30

Le Tamanoir, Gennevilliers

27 Avenue Lucette-Mazalaigue

01 47 98 03 63

12€ > 6€

Autres plateaux

Ewlade Leblade / Keur Gui



Présence artiste
du 4 au 30 novembre

Sortie d'album
automne 2016

Plus d'informations
africolor.com



POLITIQUE DE LA RUE

COLLOQUE / CONCERT

Colloque

Lun 21 - Mar 22 Nov

Organisé par Sciences Po
Lieu et programmation en cours

Concert

Mar 22 Nov - 19h30

Canal 93, Bobigny
63 Avenue Jean-Jaurès
01 49 91 10 50
10 € > 8 €
Programmation en cours

Depuis le début des années 2010, en écho aux printemps arabes, les sociétés africaines se soulèvent contre les régimes autocratiques et la tentation de leurs dirigeants de se maintenir au pouvoir au mépris des règles constitutionnelles. Vingt-cinq ans après les premières transitions vers le pluralisme, une nouvelle vague de revendication démocratique gagne aujourd'hui le continent, portée par de nouveaux mouvements citoyens qui innovent dans leurs manières de mobiliser les foules, par la musique notamment. Leur activisme dessine un nouvel horizon des possibles de l'action citoyenne au Sud du Sahara, une méfiance vis-à-vis des vieux systèmes de partis et une nouvelle forme de vigilance civique - l'exigence du respect de la Constitution, du nombre de mandats et du calendrier électoral étant au cœur des luttes. Mais les succès de « Y'en a marre » au Sénégal et du « Balai citoyen » au Burkina Faso ne doivent pas masquer la répression qui s'abat sur les mobilisations civiques dans les pays où les dirigeants, instruits par la chute de Blaise Compaoré, semblent plus que jamais déterminés à maintenir leur hégémonie.

Fruit de plusieurs années d'enquêtes de terrain, le colloque organisé les 21 et 22 novembre à Paris clôt le programme de recherche du Joint African Studies Program (JASP) entre l'Université Columbia, la Sorbonne et Sciences Po sur « Les arts de la citoyenneté en Afrique ». Sur le même modèle que la conférence qui s'était tenue à Abidjan en juin 2014, il entend fournir un espace de débat entre chercheurs, artistes et activistes de la société civile sur la « politique de la rue » et les défis de la citoyenneté qui se posent aujourd'hui aux sociétés d'Afrique et d'ailleurs.

Africolor s'associe au JASP et à Sciences Po pour proposer un concert de clôture avec des artistes engagés sur la question des vigilances citoyennes.

Plus d'informations
africolor.com





LÉONTINA FALL

MUSIQUE DE SON MONDE
CRÉATION AFRICOLOR

Léontina Fall propose une musique singulière, dense et inspirée qui trouve son origine dans une culture sans géographie et se nourrit d'influences musicales diverses (blues, musique orientale ...). Elle s'accompagne au kamele ngoni, chante en wolof et en français.

Léontina Fall, Kamele ngoni • Valentin Ceccaldi, Violoncelle • Giani Caserotto, Guitare

Après un apprentissage aux Conservatoire d'art dramatique et au Conservatoire municipal de danse Maurice Baquet de Pantin au début des années 2000, la native de Dakar s'élance sur les planches avec une création, *Le voyage de Wer*, qu'elle donne à Paris au Théâtre Darius Milhaud. Elle intègre la compagnie Naïf Théâtre de Richard Demarcy et joue plusieurs adaptations de classiques signées par le metteur en scène.

Après quelques petits rôles pour la télévision, on a pu la voir récemment au cinéma dans le long-métrage *La vie en grand* de Mathieu Vadepied. Présenté à Cannes à la Quinzaine des réalisateurs en mai 2015, le film est sorti en salles en octobre de la même année.

Elle multiplie par ailleurs les expériences de scènes (théâtre de rue, contes jeune public) revendique et cultive son côté saltimbanque, mêlant souvent burlesque, danse et musique.

C'est d'ailleurs dans le contexte et pour les besoins du conte pour enfants qu'elle fait ses premiers pas en musique, créant ses propres chansons qu'elle incorpore à ses spectacles. Chansons dans un premier temps réminiscentes du monde de l'enfance qu'elle chante a cappella, elles prennent rapidement un tour plus

dynamique. Léontina se saisit alors d'un kamele ngoni (petite kora) pour s'accompagner.

C'est la révélation d'une aspiration forte pour la musique, l'évidence d'une connexion avec un gisement créatif intérieur qui ne demandait qu'à être découvert et exploité. La musique devient vite une expression essentielle et autonome. Elle pratique dans le métro, fait quelques scènes à Paris (Le China, le centre FGO-Barbara) et en province, et est vite remarquée par quelques professionnels.

Elle fait récemment le lien entre cinéma et musique : une de ses chansons vient illustrer le générique de fin du court-métrage *Maman(s)* de la jeune scénariste et réalisatrice Maïmouna Doucouré, court-métrage qui fera d'ailleurs un splendide parcours en festivals, remportant notamment le prix du meilleur court-métrage aux festivals de Toronto 2015 et de Sundance début 2016.

Léontina invente une musique singulière et dense, hors des cadres établis, qui trouve son origine dans sa culture sénégalaise et d'ailleurs (blues, orient...). Ses intuitions musicales très fortes s'expriment jusque dans son goût pour l'improvisation. A ce jour, elle a une quinzaine de chansons originales à son répertoire.

Ven 25 Nov - 20h00

Espace Marcel-Chauzy, Bondy

Hôtel de ville

Esplanade Claude-Fuzier

01 48 50 54 68

8.50€ > 7€

Autre plateau

Bakh Yaye

Sam 3 Déc - 16h00

La P'tite criée

Le Pré Saint-Gervais

11 Rue Jean-Baptiste Sémanaz

01 83 74 58 30

12€ > 6€

Autre plateau

Zoumana Téréta et Tassidoni



Présence artiste
à partir de septembre 2016

En résidence

24, 25, 30 octobre

13, 17, 18, 22 novembre

au Centre FGO-Barbara

Plus d'informations
africolor.com

BAKH YAYE

BAYE FALL DANSE & MUSIQUE

INÉDIT



11

Ven 25 Nov - 20h00

Espace Marcel-Chauzy, Bondy

Hôtel de ville

Esplanade Claude-Fuzier

01 48 50 54 68

8.50€ > 7€

Autre plateau

Léontina Fall

+ Atelier



Présence artistes
du 24 au 26 novembre

Sortie d'album
septembre 2016

Plus d'informations
cricao.org

« Toulouse-Dakar », la nouvelle création des Bakh Yaye marque un tournant dans l'histoire d'un groupe qui a commencé, il y a 20 ans, dans le quartier populaire de Guediawaye à Dakar. Installés à Toulouse depuis 2003, leur musique voyage entre le bouillonnement créatif de Dakar et les rencontres artistiques toulousaines.

[Baye Cheikh Mbaye, Compositions, percussions](#) • [Mamadou Lamine Mbaye, Percussions, chant](#) • [Fanta Lemoine, Chant](#) • [Kanazoé, Balafon](#) • [Cheikh Sow, Percussions](#)

Le projet Bakh Yaye, « la bonne mère » en wolof, a débuté au Sénégal par le rassemblement d'amis du quartier de Guediawaye, dans la banlieue de Dakar. Le répertoire était alors principalement basé sur des rythmes traditionnels joués pour accompagner les chants religieux ou lors des Navétanes, fêtes d'été durant lesquelles chaque quartier soutient son équipe de football. En 2003, Papa Dethialaw Mbaye, dit Baye Cheikh, arrive en France et décide de continuer le projet avec d'autres musiciens résidents à Toulouse. Le propos de Bakh Yaye est de rap-

procher les instruments mandingues des instruments sénégalais, les sabars. Ainsi, un seul musicien joue un set de tambours qui réunit le Dum basse, le Sanban et le Kinkéni. Les autres musiciens pratiquent le Djembé, la Kora, le Balafon et y associent plusieurs Sabars. La danse et le chant sont omniprésents. Aujourd'hui, Bakh Yaye est peut-être le plus ancien groupe toulousain de musique africaine. Bakh Yaye sur scène, c'est aussi une esthétique des corps et des costumes baignés dans l'atmosphère mystique du Baye Fallisme.





SEYDOU BORO

CONTE DANSÉ

CONCERT AFRO-BLUES
INÉDIT

4



Conte dansé, jeune public : *Pourquoi la Hyène...?*

Les corps dépassent les mots grâce à l'interprétation sensationnelle de cinq danseurs masqués. Attaché au sens et à l'émotion, le chorégraphe va au-delà de la production d'un divertissement, il exprime des problématiques plus profondes sur les rapports humains.

Coproduction du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne, compagnie Käfig dans le cadre de l'Accueil Studio et le centre de développement chorégraphique-La Termitière de Ouagadougou. Avec l'aide de la DRAC Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication et de l'ADAMI.

Seydou Boro, Chorégraphie, danse • Lauriane Madelaine, Auguste Ouédraogo, Bouk-son Séré, Caroline Mercier, Danse

Concert

A l'ombre des manguiers et de la démocratie naissante, le petit soir ouagalais vibre des notes bleues des songwriters (faiseurs de chansons). Parmi eux, un illustre nouveau, Seydou Boro, qui, depuis des années, à côté de sa carrière internationale de chorégraphe, a toujours composé et écrit des morceaux à la mesure de la douceur de sa voix. Accompagné de la fine fleur des musiciens ouagalais (Issouf Diabaté, Sylvain Dando Paré), il présente son nouvel opus *Horôn*, produit par Christian Mousset et Label Bleu.

Seydou Boro, Chant, guitare • Sylvain Dando Paré, Basse • Drissa Sissoko, Ngoni • Issouf Diabaté, Guitare • Dramane Diabaté, Percussions

Seydou Boro est un artiste aux multiples talents. Chorégraphe, danseur, acteur et depuis quelques années musicien, chanteur, auteur, compositeur. Son univers musical prend ses racines dans les musiques mandingues, le folk et le blues afro-américain.

Né en 1968 au Burkina Faso, Seydou Boro a suivi une formation complète (musique, théâtre, danse) au sein de la compagnie Feeren. En 1993, il intègre le Centre Chorégraphique National de Montpellier. En 1992, Seydou Boro rencontre Salia Sanou à l'École des Ensembles Dramatiques de Ouagadougou. Trois ans plus tard, ils fondent la compagnie Salia nĩ Seydou. La compagnie a su imposer une écriture contemporaine, singulière et profonde, une danse créative plus attachée au sens et à l'émotion qu'à l'esthétique pure.

Elle a créé 11 spectacles qui ont tourné en France et à l'étranger et qui ont, pour certains, atteint les 135 représentations. Seydou Boro a été nommé avec Salia Sanou, directeur artistique du Centre de Développement Chorégraphique de Ouagadougou (Burkina Faso). En 2010, ils décident de se confronter individuellement à la scène. En 2010, Seydou sort son premier album, *Kanou* et fonde sa compagnie. En 2012, il crée à Ouagadougou le spectacle jeune public : *Pourquoi la hyène a les pattes inférieures plus courtes que celles de devant et le singe les fesses pelées ?* Il crée en février 2016 sa nouvelle pièce, *Le cri de la chair*. Pour son travail chorégraphique il a été nommé, en 2015, Commandeur des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture français.

Sam 26 Nov - 16h00

POURQUOI LA HYÈNE...?

Espace Paul-Éluard, Stains

Place Marcel-Pointet

01 49 71 82 25

Gratuit sur réservation

+ Atelier

Mer 7 Déc - 20h30

CONCERT AFRO-BLUES

Théâtre du Garde-Chasse

Les Lilas

181bis Rue de Paris

01 43 60 41 89

20,50€ > 6.50€

Autre plateau

Fatoumata Diawara

en duo avec Patrick Kabré

Présence artiste
à partir de septembre 2016

Sortie d'album
janvier 2017

Plus d'informations
Danse : seydouboro.com
Musique : labelbleu.com

L'AFRIQUE ENCHANTÉE PLONGE DANS L'Océan Indien

DE LA RUMBA AU MALOYA

INÉDIT



Jeu 1 Déc - 20h30
Théâtre des Bergeries
Noisy-le-Sec
5 Rue Jean-Jaurès
01 41 83 15 20
17€ > 6€

+ Rencontre
avec les artistes

Sam 3 Déc - 20h30
Le Sax, Achères
2 Rue des Champs
01 39 11 86 21
18€ > 12€

Présence artistes
Les mercenaires,
à partir de septembre 2016
Rajery et Bernard Joron,
du 28 nov. au 4 déc.

En résidence
le 30 novembre,
au Studio 440, Montreuil

Plus d'informations
bal-afrique-enchantee.com

Après avoir connu un incroyable succès sur les ondes, la célèbre émission de France Inter *l'Afrique Enchantée*, animée par Soro Solo et Vladimir Cagnolari, s'est lancée sur scène en 2010. Pour leur bal, les deux compères se sont entourés des Mercenaires de l'Ambiance, onze musiciens aux rythmiques survoltées.

Lors d'un mémorable voyage dans l'Océan Indien, les ambianceurs de *l'Afrique Enchantée* ont décidé de mettre à l'honneur cette région en invitant les plus grands musiciens réunionnais et malgaches à partager la scène avec eux. Subtil mélange artistique, l'orchestre et ses convives vous feront découvrir les cousinages entre l'Afrique et ses îles voisines.

Avec le soutien de la SPEDIDAM et du TEAT Champ Fleuri

Présenté par Hortense, Vlad et Solo • Jean-Didier Hoareau, Chant, roulèr • Bernard Joron, Chant • Rajery, Chant, valiha • Kandy Guira, Chant • Bisou Bass, Basse • Quentin Ghomari, Trompette • Christophe Cagnolari, Saxophone, arrangements, direction musicale • Ballou Canta, Chant • William Monkama, Percussions • Florian de Junne-mann, Guitare • Philippe Monange, Claviers • Michel Pinheiro, Trombone, chant • Christian Templet, Batterie • Abdoulaye Traoré, Guitare

A travers une programmation musicale riche et sur mesure, des témoignages d'artistes, des reportages, des documents d'archives, des anecdotes vécues, *l'Afrique Enchantée* nous emmenait à la découverte, d'un continent encore trop mal connu. Aujourd'hui, l'émission n'existe plus, mais Soro Solo, dit Solo, continue à faire vivre ces musiques d'Afrique sur les ondes nationales dans l'émission *l'Afrique en Solo*, le samedi soir à 22h.

Hortense Volle, la nièce débarquait avec sa « chronique enjaillée » pour partager ses coups de cœur en matière de disques, de livres, de spectacles ou de films liés au continent africain.

Vladimir Cagnolari arpente depuis dix ans, pour RFI et France Inter, les villes du continent, toujours à l'écoute des musiques qui racontent l'histoire, la réalité quotidienne, les problèmes sociaux et politiques d'une Afrique en perpétuel

changement. Il rencontre Solo en 2001, et depuis, tous deux se sont lancés dans une folle entreprise : faire connaître et apprécier les valeurs des civilisations africaines.

Soro Solo a fait le bonheur des auditeurs ivoiriens pendant vingt ans. Qui ne se souvient pas du Grognon, émission matinale épinglant les dérives des services publics et la corruption ? Infatigable ambianceur et défricheur de talents, Solo a dû s'exiler en France suite aux troubles à répétition et à la guerre.

Christophe Cagnolari, compositeur, saxophoniste, reçoit une formation en musicologie et en ethnomusicologie. Fin 2005, il crée l'ensemble Anitya, réunissant musiciens, chanteuses, comédiens, danseurs, créateur lumières. Avec eux, il poursuit un travail de recherche multidisciplinaire axé sur la composition en temps réel. Depuis 2010, il assume la di-

MAZALDA SUPER ORION invite SOFIANE SAIDI

ÉLECTRO-RAÏ



Dix musiciens, entre Sénégal, Algérie et France, font résonner les voix du raï, sinueux serpents hypnotiques. Super Orion est un projet protéiforme dans lequel le groupe Mazalda rencontre des musiciens africains. Les grooves, les phrasés et les modes s'inspirent des racines du raï, des K7 80's, du son des premières batteries électroniques, mais aussi des nouveaux sons du Sahel et du mbalax sénégalais. C'est une vision audacieuse du raï qu'ils proposent en élargissant leurs influences à la musique marocaine, égyptienne et libanaise.

Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil départemental de l'Isère, l'ADAMI et la Spedidam

Sofiane Saidi, Chant • Bouna Ngom, Chant • Khadim Niang, Sabar, tama, chant • Julien Lesuisse, Saxophone électronique, saxophone alto, chant • Gilles Poizat, Trompette • Stéphane Cézard, Saz, guitare • Lucas Spirli, Orgue, synthés • Adrien Spirli, Synthé basse • Mohamed Ben Amar, Derbouka, gallal • Yann Lemeunier, Batterie, pads électroniques

Mazalda a été formé en 2002 par Lucas Spirli, Mathieu Ogier, Julien Lesuisse, Adrien Spirli, Stéphane Cézard et Gilles Poizat. Ils ont commencé par jouer en acoustique avec des instruments portables, dans la rue et pour des fêtes, des musiques de danse venant de divers pays. Un premier album a été enregistré en 2005.

En 2007, Mazalda développe une version amplifiée, destinée à la scène. Son instrumentation électrique génère une évolution du répertoire vers plus de compositions personnelles et des ambiances psychédélices, tout en gardant un lien vers les musiques populaires d'ailleurs. Le deuxième album, intitulé *Science-Fiction*, est enregistré en 2008.

En 2010, porté par l'envie de créer un système d'amplification spécifique permettant de jouer en extérieur pour un public

nombreux, Mazalda s'inspire des systèmes de sonorisation de rue utilisés en Inde pour concevoir *Turbo Clap Station*. Mazalda adapte le répertoire *Turbo Clap* pour les petites salles de concert sous une forme baptisée *Turbo Clap Club*. Cette musique paraît dans un troisième album intitulé *Turbo Clap*, enregistré début 2011.

En 2014, Mazalda lance une mission vers la galaxie Raï avec Sofiane Saidi, chanteur algérien explosif qui vient se joindre à l'équipage.

Musicien atypique doté d'une voix envoûtante, Sofiane Saidi tire son éclectisme de ses nombreuses collaborations jazz, hip-hop, raï. *El Mordjane*, le premier album solo de Sofiane Saidi est sorti sous le label Quart de Lune/ Rue Stendhal en 2015.

Ven 2 Déc - 20h30

Salle Jacques-Brel, Pantin

42 Avenue Édouard-Vaillant

01 49 15 41 70

18€ > 3€

Autre plateau

Cheikha Rabia



Présence artistes
les 2 et 3 décembre

Plus d'informations
mazalda.free.fr/orion.html

CHEIKHA RABIA

RAÏ



Ven 2 Déc - 20h30

Salle Jacques-Brel, Pantin

42 Avenue Édouard-Vaillant

01 49 15 41 70

18€ > 3€

Autre plateau

Mazalda Super Orion

invite Sofiane Saidi



Cheikha Rabia est une femme audacieuse qui n'a jamais cessé de renverser les codes et les stéréotypes. D'abord en apprenant les répertoires musicaux traditionnellement réservés aux hommes, puis en renouvelant les genres et en créant des mélodies raï séduisantes et avant-gardistes. Après plus de 40 ans de carrière, Cheikha Rabia propose un raï débordant de modernité.

Cheikha Rabia, Chant • Boualam, Gasba • El Hadi, Gallal • Mourad, Derbouka

Cheikha Rabia est née à Relizane en Algérie. Elle commence à chanter à l'âge de 11 ans quand elle découvre le chant des femmes lors de célébrations et fêtes de mariages ou lors d'assemblées exclusivement féminines.

À 14 ans, elle veut apprendre toutes sortes de répertoires, même celui des maîtres flûtistes jusque-là interdit aux femmes. Ces maîtres célèbrent la poésie berbère et improvisent sur l'actualité.

Le nom de Cheikha (maîtresse du chant) est donné à Cheikha Rabia à 18 ans. Elle chante alors dans les cabarets d'Alger où elle rencontre un franc succès face à un public exclusivement masculin.

En 1977, la chanteuse trentenaire émigre vers la France avec son mari et ses huit enfants et démarre une nouvelle carrière dans les petits cabarets de la capitale tout en tenant un bistrot, rue des Pyrénées.

Après plusieurs succès discographiques

en Algérie, elle enregistre en France un premier album en 1999 chez Virgin, *Ana hak*.

En 2006, Cheikha Rabia enregistre l'album *Liberti* où l'idée d'une nouvelle structure musicale dans le raï ancien se remarque discrètement. Elle découvre que sa personnalité intéresse les nouvelles générations de musiciens électro et rock. En 2012, à l'âge de soixante-dix ans, Cheikha Rabia confie à Dinah Douieb la réalisation musicale de nouveaux titres pour l'enregistrement d'un nouvel album. Dinah Douieb crée le groupe électro rock «Rabia» autour de la chanteuse. «Rabia» signifie la rage en espagnol et le printemps en arabe et symbolise cette nouvelle musique qui tire son inspiration du rock, du funk et de la musique électronique

Présence artiste
à partir de septembre 2016

Plus d'informations
africolor.com

ZOUMANA TÉRÉTA & TASSIDONI

AFRO-BLUES



Zoumana Téréta a grandi au Mali et depuis son plus jeune âge ne s'éloigne jamais de son sokou, violon monocorde. Personnage lunaire à la voix d'or, c'est un musicien exceptionnel. Le violon monocorde est un instrument qui étonne. Zoumana en sort des sons aigus, pleins d'étrangeté, avec lesquels il disperse des émotions variées, tandis que sa voix vigoureuse et solennelle fait écho à celle du célèbre Bazoumana Sissoko. Son premier album *Niger Blues* est sorti en octobre 2003 chez Cobalt. Artiste affirmé, il est aujourd'hui considéré comme l'un des maîtres du violon au Mali. En 2004 l'ancien guitariste d'Ali Farka Touré, Moussa Koné, lui propose de former un groupe de musique acoustique. En 2016, le groupe se reforme à Bamako pour enrichir leurs morceaux et donne naissance au projet Tassidoni, en référence à la musique traditionnelle « Tassi doni » des années 1970, où les artistes amenaient les anciens à tenir compte de l'avis des jeunes, par exemple sur les mariages forcés.

Zoumana Téréta, Violon et voix • Bina Diabaté, Djeli ngoni • Moussa Koné, Guitare • Amadou Daou, Calebasse

Zoumana Téréta est bozo, originaire de Damidjè dans la région de Ségou. Il découvre le violon monocorde appelé Sokou grâce à Issa un jeune forgeron qui lui montre comment fabriquer cet instrument. Depuis, Zoumana a accompagné toutes les plus grandes cantatrices de son pays, Saly Sidibé, Oumou Sangaré, Fantani Touré, Djénéba Seck. Ex-secrétaire du Badema National, il chante et accompagne sa voix aux sonorités du blues avec ce violon monocorde fait de crins de cheval. Après la tournée de 2004, avec Tassidoni, ils décident de s'installer à la maison des jeunes de Bamako pour enrichir leur répertoire et former la jeunesse.

Moussa Koné est issu d'une famille de marabouts et non de griots, c'est donc le seul artiste de sa famille. Considéré comme le rebelle de la famille, très jeune, en cachette, il apprend la guitare

et découvre la musique d'Ali Farka Touré avec son enseignant Mohamed Siby. Sa première prestation en public se passe lors de la Biennale de la jeunesse avec les scouts en 1978. De 1978 à 1982, il effectue une formation en Arts plastiques à l'Institut National des Arts de Bamako. De 83 à 86, il travaille pour le Ministère de la Jeunesse à Tombouctou où il rencontre Ali Farka Touré qui décide de le prendre comme guitariste accompagnateur. Il effectue plusieurs tournées en Afrique, en Europe et aux Etats-Unis. En 1998, il découvre Mali K7 et décide de collaborer avec Philippe Berthier pour l'encadrement des jeunes musiciens. Il collabore également avec l'ingénieur de son du studio Bogolan, Yves Wernert sur la musique de plusieurs artistes Issa Bagayogo, Mamadou Sidibé, Nahawa Doumbia.

Sam 3 Déc - 16h00

La P'tite criée

Le Pré Saint-Gervais

11 Rue Jean-Baptiste-Sémanaz

01 83 74 58 30

12€ > 6€

Autre plateau

Léontina Fall

+ Masterclass



Présences artistes

Bina Diabaté

et Zoumana Téréta

du 2 au 18 décembre

Moussa Koné

du 30 nov. au 4 déc.

Plus d'informations

africolor.com

LE BALLET DE CASAMANCE

DANSE TRADITIONNELLE SÉNÉGALAISE

INÉDIT

Sam 3 déc - 20h30

Espace 93, Clichy-sous-Bois

3 Place de l'Orangerie

01 43 88 58 65

12€ > 6€

Ven 9 Déc - 20h30

Salle des fêtes, Sevrans

9 Rue Gabriel-Péri

01 49 36 51 75

14.5€ > 7€

+ Masterclass

+ Scolaires



Présence artistes
du 2 au 10 décembre

Plus d'informations
africolor.com

Au-delà des images de carte postale, la Casamance est la région des Diolas et du Bougarabou, ballet inspiré de l'instrument du même nom, qui a circulé dans le monde entier dans les années 70. Aujourd'hui, ce ballet tente de revivre grâce à l'énergie conjugée d'une famille de danseurs et musiciens, à travers un spectacle narrant la renaissance d'un Bougarabou, par l'intervention des femmes autour d'un djembéfol (joueur de tambour). Avec de nombreux costumes et une vingtaine d'interprètes sur scène, le Ballet de Casamance fait revivre les grandes heures des ballets africains trop vite effacés des scènes européennes.

Avec le soutien des villes de Sevrans, Clichy-sous-Bois et l'association Bougarabou

Lamine Sow, Chorégraphie, danse, djembé • Papa Samba Sy, Awa Bangoura, Mabinty Camara, Fanta Kanté, Awa Badji, Eliane Bangoura, Ibrahima Camara, Danse • Aly Conté, Sangbang • Naby Sylla, Balafon • Ibrahima Dioubaté, Losséni Koné, Bakary Touré, Djembé • Alsény Kanté, Dundun • Cheick Tidiane Bangoura, Djembé, danse, acrobatie

Lamine Sow : auteur, compositeur, interprète, professeur de percussions et de danses africaines. Son père a fondé et dirigé depuis 1970 *le Ballet Bougarabou* au Sénégal. Lamine fait rapidement partie du Ballet, d'abord en tant que danseur et ensuite en tant que percussionniste.

En 1990, il arrive en France à Paris. Il va se produire dans des spectacles de danses et de percussions traditionnelles : *Black Movie les 30 ans du cinéma africain* à Genève, *Congrès de Griots* à Kankan, mis en scène par Claire Tallia, *Opéra Africa* à l'Opéra Garnier.

Sa participation au spectacle *Black Ballad* avec Archie Shepp et sa rencontre avec le jazz seront pour lui un véritable tournant musical. Dès lors, il intégrera des groupes comme *Carlos Ward Quintet*, *Touré Kunda* et *Differents Colours* avec Stéfan Rigert. Avec son groupe de percussions et de danses, il va fonder *Empire mandingue et sanéna*.

Que raconte le ballet? Pour le profane, le djembé est un tam-tam, mais toute

personne initiée sait que les tambours en général une fois frappés font surgir les esprits. À la recherche du son que l'on entend seulement dans le sommeil, des chasseurs téméraires se donnent rendez-vous à l'entrée du bois sacré pour découvrir le tam-tam magique. Les chasseurs sachant qu'on ne peut rentrer dans la forêt sacrée que pendant des cérémonies d'initiations extraordinaires prennent quand même le risque de pénétrer dans la forêt. La sœur d'un des chasseurs prévient ses amies pour empêcher les aventuriers d'aller à la découverte de ce mythe. Elle réussit à rattraper le groupe à la limite de la grande forêt, les femmes chantent alors la chanson *Woula ma Gakhou* qui rappelle en souvenir le danger de la forêt. Le groupe fait alors une première rencontre avec un mystérieux personnage qui ne craint ni les flèches, ni les balles des chasseurs. Un animal mi-homme mi-panthère surgit et les attaque. Le combat est rude et inégal, l'animal étant invincible.



BCUC invite SHABAKA

TRANSE AFRO-PSYCHÉDELIQUE

INÉDIT

Attention, BCUC débarque en France pour les Transmusicales (du 30 novembre au 4 décembre) et Africolor. Préparez vos oreilles et vos jambes, parce que ce groupe envoie un son venu à la fois de la rage du hip-hop underground, de la colère des rues de Soweto et de la beauté des polyphonies sud-africaines. Entre les deux grosses caisses jouées à plein régime, les sifflets, les sons saturés, la reverb vintage, BCUC raconte l'Afrique du Sud du XXI^{ème} siècle. Ça vibre de subs et de congas, ça martèle de mélodies entêtantes en flows percussifs, BCUC, alias « Bantou Continua Uhuru Consciousness » va mettre knock-out les derniers nostalgiques de l'ACMA (l'Afrique C'était Mieux Avant).

Shabaka, leader du groupe Sons of Kemet, est le phénomène de la nouvelle scène jazz londonienne. Saxophoniste, chef d'orchestre et compositeur, Shabaka est un artiste complet et toujours à la recherche de nouveautés. En 2010, BBC Radio lui remet le titre de meilleur artiste de sa génération, ce qui lui a permis de développer de nombreux projets toujours très réussis. Qui n'a pas vu Shabaka en concert ne sait pas encore ce que c'est que de faire « hurler » un saxophone. De cette puissance maîtrisée, Shabaka tire une onde de choc qui depuis deux ans fait plier les têtes et les corps de l'Europe entière.

Jovi, Chant • Hloni, Chant • Luja, Percussions, chant • Kgomoitso, Chant • Thabo, Congas • Skhumbuzo, Percussions • Mosebetsi, Basse • Shabaka, Saxophone

Originaire de Soweto, ce groupe afro-psychédélique mélange rythmes ancestraux et expression moderne teintée de rock ou de hip-hop, pour créer un son distinctif, si volontairement rebelle qu'il rebute toute étiquette. L'instrumentation du groupe évolue constamment au fil de leurs longs morceaux qui peuvent s'étendre jusqu'à 20 minutes : une basse terrienne, des percussions hypnotiques, des sifflets, des flûtes, soutiennent des voix fortes d'hommes et de femmes.

Les BCUC ont la foi en leur musique et en une force créatrice, qui les inspirent tout autant que leur public. Ils invoquent les esprits de leurs ancêtres, ils transcrivent cette inspiration en une musique fière-

ment identitaire. Il y est souvent question de résistance : leurs messages concernant la réalité quotidienne en Afrique du Sud, le travail précaire ou la corruption sont explicites. Leur musique est aussi forte, confiante et intense que l'intention qui la motive. BCUC n'hésite pas à briser tous les formats sur son passage, et c'est précisément ce refus du statu quo, musical ou politique, qui rend leur musique si enivrante. Cette expression unique confirme la place centrale qu'occupe en Afrique du Sud leur township, mondialement connu pour sa résistance à l'Apartheid, comme foyer brûlant de création artistique.

BCUC invite Shabaka

Mar 6 Déc - 20h30

La Dynamo de Banlieues Bleues

Pantin

9 Rue Gabrielle Jossierand

01 49 22 10 10

14€ > 8€

BCUC

Mar 6 Déc - 13h00

Université Paris XIII

Campus de Villetaneuse

Le Forum

99 Avenue Jean-Baptiste-Clément

01 49 40 38 27

Réservation hors étudiants

Gratuit

Mer 7 Déc - 13h00

Université Paris XIII

Campus de Bobigny

Hall de l'Illustration

1 Rue de Chablis

01 48 38 88 29

Réservation hors étudiants

Gratuit

**Présence artistes
du 5 au 7 décembre**

**Sortie d'album
décembre 2016**

**Plus d'informations
metiola.com**

FATOUMATA DIAWARA

AFRO-FOLK



Mer 7 déc - 20h30

En duo avec Patrick Kabré

Théâtre du Garde-Chasse

Les Lilas

181bis Rue de Paris

01 43 60 41 89

20,50€ > 6,50€

Autre plateau

Seydou Boro

Ven 9 Déc - dès 19h30

Théâtre de l'Agora, Evry

Place de l'Agora

01 60 91 65 65

11€ > 6€

Sam 10 Déc - 20h00

Maison de la musique, Nanterre

8 Rue des Anciennes Mairies

01 41 37 94 21

24€ > 5€

Autre plateau

Un jour de blues à Bamako

+ Rencontre
avec l'artiste
+ Projection

Présence artiste
du 5 au 11 décembre

Plus d'informations
nuevaonda.fr

Cette artiste à l'élégance naturelle propose un folk hypnotique et sensuel. Entre racines mandingues et rythmes modernes, Fatou navigue entre ambiances jazz, blues et même pop londonienne. Ses textes, portés par une voix chaleureuse et délicate, traitent sans violence de sujets sensibles comme la condition des femmes. Musicienne interdite dans *Timbuktu* ou encore pilier du projet *Mali Ko* pour dénoncer la situation de son pays, Fatoumata Diawara se montre engagée et vigoureuse pour défendre un Mali moderne où le charme de la jeunesse rafraîchit les esprits figés dans la tradition.

Fatoumata Diawara, Chant, guitare • Jean-Baptiste Gbadoe, Batterie • Jean-Alain Hohy, Basse • Olivier Tshimanga, Guitare

À l'adolescence Fatou refuse d'aller à l'école et ses parents décident de l'envoyer vivre chez une de ses tantes à Bamako. Elle ne reverra pas son père et sa mère pendant près de dix ans. Quelques temps après son arrivée, Fatou se voit confier quelques rôles au cinéma comme *le Pouvoir des femmes* ou *La genèse* de Cheikh Omar Sissoko. À dix-huit ans, Fatou part à Paris pour jouer au théâtre dans *Antigone* de Sophocle, mis en scène par Sotigui Kouyaté.

Après avoir tourné avec la troupe, elle retourne au Mali en 2001 pour le tournage de *Sia*.

Pour beaucoup de Maliens, de Guinéens, de Sénégalais et de Burkinabè, Fatou EST Sia. Mais malgré les propositions de rôles qui affluent, sa famille souhaite qu'elle se fixe et se marie. Fatou est alors contrainte d'annoncer en direct à la télévision qu'elle abandonne sa carrière d'actrice.

En 2002, le directeur de la compagnie Royal de Luxe vient à Bamako lui offrir un rôle dans son nouveau spectacle. Mais, au Mali, une femme célibataire n'a pas plus de droits qu'un mineur et la permission de partir lui est refusée par sa famille. Après avoir réfléchi, Fatou décide de s'enfuir et parvient à embarquer dans

un avion, évitant de justesse la police qui est lancée à ses trousses par sa famille pour «kidnapping».

Avec Royal de Luxe, Fatou joue dans le monde entier. Pendant les répétitions et les moments de calme, elle s'amuse à chantonner en coulisses et commence à se produire dans les clubs parisiens.

Fatou raconte en souriant : « Une fille malienne avec une guitare acoustique, c'était une chose à la fois merveilleuse et audacieuse. Pourquoi la guitare serait-elle réservée aux hommes ? » Elle comprend que la musique est sa vraie passion et elle décide de s'y consacrer pleinement. Elle enregistre des maquettes sur lesquelles elle chante et joue tous les instruments. Oumou Sangaré la présente au label World Circuit, l'enregistrement de son premier album peut commencer. Son album *Fatou* est sorti en octobre 2011.

Entre les sessions d'enregistrements et ses premiers concerts, Fatou trouve malgré tout, le temps de participer au projet *Africa Express* de Damon Albarn, sans oublier celui d'*AfroCubism*, le projet *Imagine* de Herbie Hancock et le nouvel album de Bobby Womack.



PATRICK KABRÉ

AFRO-FOLK

Pour une soirée unique, Fatoumata Diawara invite le jeune Patrick Kabré, talent désormais confirmé de la scène ouagalaise, dont la voix percutante et enroulante à la fois permet toutes les audaces. Lui en mòoré, elle en bambara, dialoguent au-delà des frontières héritées de la colonisation, vers une africanité musicale des profondeurs.

Fatoumata Diawara, Guitare, chant • Patrick Kabré, Guitare, chant

Pour la Night, Africolor et Singa invitent Patrick Kabré, déjà mobilisé sur la question des réfugiés dans son pays, le Burkina Faso.

Le parcours musical de cet artiste né au Burkina Faso en 1988 est jalonné par la sculpture, l'écriture, les créations chorégraphiques, les rôles au théâtre. A 12 ans, il excelle déjà à la guitare et s'inscrit au conservatoire de musique de Ouagadougou où il monte son premier groupe. Depuis, Patrick Kabré n'a cessé d'élargir son champ d'expérimentation et sa musique reflète le métissage harmonieux d'instruments modernes et traditionnels. Très en vue sur la scène cosmopolite de la capitale burkinabè, Patrick Kabré façonne une musique dynamique et explosive où afrobeat et musiques traditionnelles mandingues côtoient la force du blues et du rock. Performeur fougueux, il nous entraîne dans un univers musical percutant et coloré ! Trophée du meilleur espoir de la musique burkinabè, il est promis à un bel avenir sur la scène musicale africaine et internationale.

Parallèlement à sa carrière de musicien

professionnel, Patrick Kabré a développé une vraie expertise de musicien intervenant auprès de différents publics : réfugiés du nord du Burkina Faso, jeunes enfants, adolescents, adultes en situation de handicap, patients d'hôpitaux, musiciens, etc. Il a mené plus de 50 ateliers en 2013-2014 en France, au Danemark et en Allemagne. Il se perfectionne auprès de Eléna Marx, musicologue et spécialiste de pédagogie musicale élémentaire. Durant 10 jours, ateliers pratiques et théoriques se sont succédés au Village Opéra (juillet 2014). Il est le fondateur et membre actif de l'association Arts Solidaires qui lutte contre l'illettrisme au Burkina Faso, en faisant parrainer des enfants déscolarisés par des burkinabè, musiciens ou personnalités. Il est aussi fondateur du Centre Silmandé.

Mer 7 déc - 20h30

En duo avec Fatoumata Diawara

Théâtre du Garde-Chasse

Les Lilas

181bis rue de Paris

01 43 60 41 89

20,50€ > 6,50€

Autre plateau

Seydou Boro

Jeu 15 déc - 19h00

La Bellevilloise, Paris

19-21 Rue Boyer

01 46 36 07 07

Prix libre,

Entièrement reversé à Singa

+ Atelier

Présence artiste
du 1er nov. au 24 déc.

Plus d'informations
patrickkabre.com



UN JOUR DE BLUES À BAMAKO

BLUES MALIEN
CRÉATION AFRICOLOR

Sam 10 Déc - 20h00

Maison de la musique, Nanterre

8 Rue des Anciennes Mairies

01 41 37 94 21

24€ > 5€

Autre plateau

Fatoumata Diawara

Ven 16 Déc - 20h30

Maison Populaire, Montreuil

9bis Rue Dombasle

01 42 87 08 68

12€ > 10€

Sam 17 Déc - 20h00

Théâtre Gérard-Philipe, Saint-Denis

59 Boulevard Jules-Guesde

01 48 13 70 00

23€ > 6€

Autre plateau

Le Kaladjula Band

de Naïny Diabaté

Présence artistes

Pierre Durand, Joce Mienniel,

Amadou Daou et Seb Brun

à partir de sept. 2016

Zoumana Téréta, Bina Diabaté

du 2 au 18 déc.

En résidence

du 5 au 9 décembre

Générale le 9 décembre

Maison de la Musique, Nanterre

Plus d'informations

africolor.com

Des musiciens racontent la poésie urbaine d'une journée bamakoise. Une rencontre franco-malienne autour du blues qui invite à s'immerger dans la nouvelle temporalité de l'Afrique, mais aussi un clin d'œil au grand Ali Farka Touré, mort il y a dix ans.

Coproduction Maison de la musique de Nanterre & Drugstore Malone. Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France

Pierre Durand, Guitare • Joce Mienniel, Flûtes • Zoumana Téréta, Chant, violon monocorde • Bina Diabaté, Ngoni • Amadou Daou, Calebasse • Seb Brun, Percussions

Figure emblématique du Blues du désert, Ali Farka Touré est l'un des rares à susciter un respect unanime au nord comme au sud du Mali, alors que le pays est divisé. Par la sagesse de ses paroles, son jeu de guitare si singulier et un message artistique fort, Ali Farka Touré a su toucher l'inconscient universel et est devenu l'icône du Blues africain à travers le monde. Avec cet orchestre, moitié français moitié malien, Pierre Durand et Joce Mienniel pointent du doigt, dans leur travail d'arrangement et de composition, la question du Blues et mettent en lumière l'importance et le rôle de l'improvisation, du langage pentatonique spécifique aux musiques peules et maliennes, ainsi que les thèmes abordés au travers du chant (agriculture, politique, tradition etc.). À travers cet hommage, ils ont décidé de créer en apportant leurs regards de compositeurs européens et en faisant le pont entre nos deux continents.

Cherchant à mettre en avant les racines traditionnelles des musiques actuelles, convaincu que la modernité va de pair avec la connaissance du passé, Pierre Durand a enregistré un premier album solo à la Nouvelle Orléans, *Chapter one : Nola Improvisations*.

Aux côtés d'Archie Shepp, avec la relecture du mythique *Attica Blues*, il nous emmène avec son jeu de guitare dans un univers électrisant et jubilatoire. Parfois simplement préparée avec un ticket de métro ou une tige de métal bloquée entre les cordes, sa guitare arrive à reproduire le son d'un balafon africain ou d'un bidon métallique.

Joce Mienniel quant à lui, a exploré nombre de techniques de flûtes de par ses voyages sur les cinq continents depuis des années et plus particulièrement celles du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne pour les adapter à son instrument occidental. Sans cesse en collaboration avec des artistes du monde entier, il a assimilé un langage de synthèse bien à lui et développe désormais sa musique en superposant des boucles de flûtes, de guimbardes, de kalimba et de voix, comme pour restituer un paysage musical de forêt à la fois urbaine et naturelle. Un univers de transe souvent proche des musiques tribales ou des chants pygmées et aborigènes par exemple. Cette année, il a été nommé aux Victoires du Jazz dans la catégorie « révélation ».

MAGNETIC TAASU ENSEMBLE

SÉNÉGAL & HANDMADE MUSIC

Le Magnetic Taasu Ensemble c'est l'évidence d'une inspiration puisée dans la transe, la danse et l'échange immédiat avec le public. Ce nouveau projet ouvre le champ des possibles en proposant une musique électro exprimée par des instrumentations acoustiques.

Le Magnetic approfondit le côté tribal de sa recherche musicale, sorte de transe addictive et percussive, en associant à ses rythmiques envoûtantes la présence de chanteurs et musiciens pratiquant le Sabar, le Tama et le Taasu. Promesse d'une prestation moderne et originale qui amène à prolonger les passerelles entre musiques contemporaines, électroniques, traditionnelles, polyrythmiques et tradition orale sénégalaise.

Le Magnetic Taasu Ensemble réunit sur scène les musiciens du Magnetic et l'Ensemble traditionnel de Mbaye Samb, composé de chanteurs, danseurs et percussionnistes. Cette rencontre offre un moment unique au cours duquel le Taasu, expression chantée-parlée élogieuse et satirique, ancêtre du rap et du slam, se mesure aux polyrythmies des orchestres de Sabar, percussions sénégalaises, et viennent côtoyer le dance-floor fantastique du Magnetic Ensemble.

Coproduction Détours de Babel - Musée du quai Branly - La Cordonnerie - Cité de la Musique - Avec le soutien de la Drac Ile-de-France

Antonin Leymarie, Compositions, batterie • Sylvain Lemêtre, Percussions digitales, vibraphone • Benjamin Flament, Percussions métalliques, vibraphone • Fabrizio Rat, Piano préparé • Adrien Spirli, Synthétiseur, basse • Linda Olah, Chant • Mbaye Samb, Sabar, voix (taasu, kebetu) • Niende Samb, Sabar, tama • Ivan Ormond, Sabar, tama • Serign Mor N'Diaye, Sabar • Madiop Mbengue, Sabar, Danse • Petit Mboup, Sabar

« Depuis la création du Magnetic Ensemble, l'idée d'inviter des virtuoses de la musique traditionnelle est dans nos têtes en gestation. Lorsque le festival Détour de Babel et les partenaires associés au projet comme le musée du quai Branly ou le Festival Africolor, nous ont montré de l'intérêt pour ce projet, nous avons sauté sur l'occasion. L'évidence de notre inspiration puisée dans la transe, la danse et l'échange immédiat avec le public, nous a poussé à prolonger les passerelles entre l'écriture musicale du

Magnetic, qui mêle musique contemporaine, musique électronique, musique traditionnelle et polyrythmie au centre de l'audience, par les propos de la tradition orale sénégalaise. Le dispositif circulaire favorise un partage simple, un lien direct avec le public, exactement comme une fête traditionnelle au Sénégal ou au Mali, où le groupe de percussion et les chanteurs sont au centre de la place, au cœur du village, et font vibrer, danser et réagir la cité » Antonin Leymarie

Ven 16 Déc - 20h30

**Espace Houdremont
scène conventionnée**

La Courneuve

11 Avenue du Général Leclerc

01 49 92 61 61

12€ > 6€

+ Masterclass



**Présence artistes
du 14 au 17 décembre**

**En résidence
le 15 décembre
à Houdremont, la Courneuve**

**Plus de renseignements
magneticensemble.com**

LE KALADJULA BAND DE NAÏNY DIABATÉ

GIRL POWER



Sam 17 Déc - 20h00

**Théâtre Gérard-Philippe
Saint-Denis**

59 Boulevard Jules-Guesde
01 48 13 70 00
23€ > 6€

Autre plateau

Un jour de blues à Bamako

+ Débat

+ Concert
hors les murs



**Présence artistes
du 14 au 18 décembre**

**Plus d'informations
africolor.com**

Naïny Diabaté est l'une des chanteuses les plus célèbres du Mali. Dès son plus jeune âge, elle se fait remarquer pour sa voix puissante et sa générosité artistique. Très créative, Naïny est une artiste complète et maîtrise l'improvisation à la perfection. Elle est aujourd'hui reconnue comme une des grandes griottes de notre époque.

Inlassable militante de l'égalité, elle replace la cause des femmes au cœur de la musique malienne, traditionnellement très masculine. Dans cette perspective, elle lance en 2013 un projet visant à bousculer les codes sociaux et les coutumes. C'est la naissance du Kaladjula Band, premier groupe malien composé de femmes uniquement, toutes musiciennes hors pair. A travers des rythmes endiablés et des textes engagés, elles portent la voix des femmes de demain et livrent une prestation scénique unique.

Naïny Diabaté, Bolon, chant • Lalla Diallo, Djembé • Kamissa Diabaté, Flûte • Bintou Koita, Dundun • Wassa Kouyaté, Kora, clavier • Oumou Koïta, Calebasse • Benin Coulibaly, Chant, kamele ngoni

Née en 1963 à Bamako dans une famille de griots, la chanteuse et joueuse de bolon, Naïny Diabaté, s'illustre à l'âge de 17 ans en se produisant avec le célèbre *Rail Band de Bamako* avant de se lancer dans une carrière internationale, imposant une version moderne de la musique mandingue version malinke, teintée de blues, de jazz ou de pop.

Dès le jardin d'enfant, la jeune Naïny se fait remarquer par ses dons de cantatrice et ses aptitudes scéniques.

En 1977, elle remporte le 1er prix de «Chanteuse soliste» en compétition inter-quartier de Bamako signant ainsi le début d'une ascension régulière dans le monde de la chanson malienne. L'année 1978 la voit représenter son quartier dans la troupe du district de Bamako lors de la biennale artistique et culturelle des jeunes du Mali. En 1979, Naïny se consacre à une carrière solo où elle est accompagnée par des instrumentistes traditionnels (balafon, kora, ngoni, bolon, djembé et autres tambours) et occiden-

taux (guitare, basse, batterie, claviers). En 1982, Naïny Diabaté est l'invitée vedette de l'émission grand public de Radio Mali, «Rencontre avec les artistes». Depuis, elle participe à des soirées de gala en compagnie d'autres cantatrices confirmées de la musique malienne. Ainsi, l'étoile montante s'impose dans toutes les salles de spectacle du pays et sur le petit écran de la toute jeune télévision malienne inaugurée en 1983. Certains de ses titres fétiches, *RTM*, *Diagné Kô*, *Diam Niagalé* sont fréquemment diffusés par les animateurs des radios africaines et par la télévision malienne.

En 1986, Naïny Diabaté, accompagnée d'instrumentistes maliens et guinéens, représente son pays au Festival d'Avignon avant de se rendre à Madrid. De retour au Mali, Naïny Diabaté sort en 1987 chez Camara Production sa première cassette, *Farafina Mouso* (Femmes d'Afrique). En 2009, Naïny Diabaté sort *Fantagna & N'darila*, suivi un an plus tard, de *Sumu vol.1 : Sandiya*. Depuis 2013, Naïny parcourt les scènes avec le Kaladjula Band.



ABOU DIARRA

BLUES MANDINGUE
INÉDIT



Abou Diarra est un artiste libre et curieux qui joue le kamele ngonni (luth/harpe). Telle qu'il la raconte, sa vie s'est déroulée dans une atemporalité où le pouvoir des images, de la parole et des symboles se révèlent un marqueur de sa musique aux rondeurs de la tradition mandingue ainsi qu'à une créativité moderne. En effet, Nicolas Repac, arrangeur de ce quatrième album, baptisé *Koya*, du nom de la mère d'Abou, a su dynamiser sa musique, en l'habillant de touches d'électro discrètes, sans jamais la trahir ou la dénaturer ni entamer son balancement caractéristique. L'harmonica de Vincent Bucher ajoute à la tonalité blues de l'album, tandis que le griot Toumani Diabaté joue de la kora sur deux titres, *Djarabi* et *Labanko*. Et bien sûr, les complices de longue date qui l'accompagnent aussi sur scène, Daouda Dembelé à la guitare et Moussa Koita aux claviers, sont venus prêter leur renfort sur ce nouvel album très réussi.

Abou Diarra, Chant, ngonni • Doua Dembelé, Guitare • Moussa Koita, Clavier, chant
• Amadou Daou, Percussions, chant • Jean-Sebastien Masanet, Basse, contrebasse

Formé par un maître virtuose et aveugle, connu sous le pseudonyme de «Vieux Kanté - sans commentaire», il a sillonné, pendant plusieurs mois, les routes d'Abidjan-Bamako-Conakry à pied, accompagné de son seul instrument. Traversant les villages les plus reculés d'Afrique de l'Ouest comme les mégaloilles modernes, il y a puisé tour à tour des sons cachés traditionnels et des musiques urbaines contemporaines. Sa musique parle du voyage, de l'exil, du mouvement. Il sera vite repéré par les grands artistes d'Afrique et participera en tant que musicien ou arrangeur à de nombreux projets (Sekouba Bambino, Sadio Sidibé, Oumou Sangaré...) avant d'initier sa carrière en tant qu'artiste. Fasciné par le blues, le jazz, le reggae, le groove. Il explore et cherche des harmoniques hors des

gammes traditionnelles en ajoutant des cordes à son instrument, en expérimentant des techniques inspirées des grands du jazz et du blues, en utilisant son ngonni comme une guitare, une basse, une harpe ou une percussion dans des ballades silencieuses et nostalgiques ou des rythmes endiablés de bals poussières. Dès la sortie de son premier album en Afrique, il est reconnu comme une étoile montante, soutenu par le public et le Ministère malien de la Culture. Multipliant les concerts, il prend son envol et définit petit à petit un style qui lui est propre entre tradition Wassoulou et un métissage librement inspiré du jazz, du blues et de l'afro funk. Il transite entre l'Europe et l'Afrique depuis 2008 et participe à de nombreux concerts et festivals.



Présence artiste
à partir de septembre 2016

Plus d'informations
mixetmetisse.com

Sam 24 Déc - dès 18h00
Nouveau Théâtre, Montreuil
10 Place Jean-Jaurès
01 48 70 48 90
23€ > 8€
Autre plateau
Cheick Siriman Sissoko

CHEICK SIRIMAN SISSOKO

CHANSON MALIENNE
INÉDIT



Sam 24 Déc - dès 18h00
Nouveau Théâtre, Montreuil
10 Place Jean-Jaurès
01 48 70 48 90
23€ > 8€
Autre plateau
Abou Diarra

Cheick Siriman Sissoko, chanteur, guitariste et bassiste, donne un nouveau souffle à la chanson malienne. Armé de sa fraîcheur et de son dynamisme époustouflant, il compte aujourd'hui parmi les rares voix masculines exceptionnelles de Bamako. Originaire de Kayes au Mali, Cheick baigne dès son plus jeune âge dans l'univers musical de sa famille et s'initie très vite à la djéla, la louange des griots. Mais s'il a appris la musique dans la tradition, il ne s'y cantonne pas. En étudiant à l'Institut National des Arts de Bamako, il perfectionne sa formation musicale et acquiert, en plus de la musique traditionnelle, une ouverture sur les musiques actuelles. Son succès auprès du grand public, il le doit à «Case Sanga» (la Case du succès), un programme de télé-réalité, suivi par des milliers de spectateurs. Réel tremplin musical, l'émission lui permet d'accéder à de nouvelles aventures. En 2015, il participe notamment à la tournée internationale du projet *Malikanw* pour incarner l'unité du pays. Electrique, urbaine et dansante, sa musique s'écoute désormais partout à Bamako. Il est d'ailleurs résident du fameux maquis de Tiken Jah Fakoly, Radio Libre.

Cheick Siriman Sissoko, Chant, guitare • Vincent Lassalle, Percussions, samples • Yacouba Koné, Guitare • Jouni Isoherranen, Basse • Romain Vignaud, Batterie • Baben Sissoko, Kora



Auteur-compositeur, il chante en khas-sonké, en bambara et en malinké. Sa voix en or et son énergie communicative lui confèrent une aura et un succès immédiat dans son pays. Dès son plus jeune âge, Cheick baigne dans l'univers musical de sa famille et s'initie à l'art du griotisme. Il est admis à l'Institut National des Arts de Bamako afin d'y parfaire sa formation musicale. Après sa participation à l'émission de télé-réalité «Case Sanga» (la nouvelle star malienne) une émission

qui le dévoile au grand public, il monte son groupe avec cinq artistes et fait de la musique acoustique mélangeant instruments traditionnels et modernes (calebasse, kora, guitare...). En 2015, il participe à la tournée internationale du projet *Mali Ko*, représentant la région de Kayes. Récemment, il a joué pour la 1ère fois dans un court métrage malien, intitulé *Ensemble pour toujours*, qui réveille en lui son talent de comédien.

Présence artistes
du 19 au 26 décembre

En résidence
du 20 au 23 décembre
au Studio SMOM, Paris

Plus de renseignements
africolor.com

AFRICOLOR S'ENGAGE

Africolor est depuis 28 ans la maison commune de tous les réfugiés, qu'ils soient politiques, climatiques ou économiques. Avec les kayesiens victimes de la désertification en 1989, avec tous les refusés et tous les arrivants, Africolor est aujourd'hui aux côtés de ceux qui fuient les tyrannies, qu'elles massacrent à visage découvert ou non. «Bonne arrivée», pour cette soirée dont l'unique but sera pour une fois résolument lucratif : récolter des fonds pour que la vie ici soit à nouveau possible. Cette année, Africolor a décidé de collaborer avec l'association Singa. Cette association a pour objectif de faciliter l'intégration des réfugiés. Pour créer du lien entre réfugiés et la société d'accueil, Singa invente des espaces de dialogue, en sensibilisant et en rapprochant par des passions communes. L'association aide les personnes réfugiées à construire des projets entrepreneuriaux, associatifs et artistiques. La Night de Singa est une soirée musicale unissant les talents de tous les membres de la com-

munauté pour faire la fête tous ensemble une fois par an. Le public se rencontre, échange, dépasse les barrières de la langue et de la culture. Au cœur de cette soirée : la solidarité joyeuse, qui fait partie de l'ADN de Singa comme d'Africolor. La Night s'organise sur trois temps forts :
- Un tremplin des talents de la communauté : nombreux sont les réfugiés célèbres dans leur pays d'origine, mais sans réseau et sans opportunité pour jouer en France. Une situation partagée par les jeunes talents d'ici, qui pourront également se produire lors de cette première partie.

- Des concerts professionnels : lumière sur des artistes de renom qui s'engagent aux côtés des personnes réfugiées. Africolor invite Patrick Kabré, déjà mobilisé sur la question des réfugiés dans son pays, le Burkina.

- Pour finir la soirée en beauté et puisque l'âme festive est au cœur de La Night, un DJ Set plongera le public dans l'ambiance électro des nuits parisiennes.



Les Tambourlingueurs, c'est une troupe déambulatoire tout terrain qui aborde un répertoire varié de rythmes, chants et danses du Mali. Le projet est né d'une rencontre entre le travail des artistes maliens et les projets pédagogiques me-

Nanou Coul, Chant • Ibrahima Diabaté, Dundun • Adama Diarra, Stéphane Rodot, Djembé • Makan Sissoko, Tamani • Hawa Kouyaté, Danse • Et les jeunes du programme de la PJJ

LA NIGHT

CONCERT

Jeu 15 Déc - 19h30

La Bellevilloise, Paris

19-21 Rue Boyer

01 46 36 07 07

Prix libre

Entièrement reversé à Singa

+ Stage



LES TAMBOURLINGUEURS

ACCUEIL MUSICAL / FANFARE DE PERCUSSIONS

Ven 9 Déc - dès 19h30

Théâtre de l'Agora, Evry

Place de l'Agora

01 60 91 65 65

11€ > 6€

Sam 24 Déc - dès 18h30

Nouveau Théâtre, Montreuil

10 Place Jean-Jaurès

01 48 70 48 90

23€ > 8€

AUTOUR DU FESTIVAL

En marge des concerts, dans des lieux différents et surprenants, Africolor suscite les rencontres avec les artistes du festival qui viennent parfois de très loin et qui ont une furieuse envie de partage avec le public.

STAGE

Chant traditionnel mandingue

avec Nanou Coul, accompagnée de Moussa Diabaté au balafon

Nanou Coul, la magnifique et talentueuse chanteuse malienne, a conçu ce stage sur mesure pour Africolor, l'association Singa et MPAA. Il permet de découvrir le chant traditionnel mandingue : écoute, découverte des codes et de la culture, chant. Nanou s'appuie sur un mode de transmission orale, le stage est ouvert à tous, débutants ou confirmés. Présence souhaitable à toutes les séances. Paris, MPAA Les Halles. Du 5 novembre au 11 décembre (voir concert page 27)

PROJECTIONS, DÉBATS

Mali Blues en présence de Fatoumata Diawara

« En matière de politique, on n'a rien compris. Mais musicalement, je pense qu'on a compris quelque chose ». Cette phrase que Fatoumata Diawara lance à Ahmed Ag Kaedi sous la lumière douce de Bamako résume à elle seule son point de vue sur la situation au Mali, pays où la musique fut interdite après que les islamistes eurent pris le contrôle du nord.

Fatoumata Diawara et Ahmed Ag Kaedi mais aussi Bassekou Kouyaté et Master Soumy. Au croisement de ces portraits, se dessine l'incroyable richesse et vivacité de la scène musicale malienne. Doc. – 92' – Allemagne – 2016 de Lutz Gregor

Ris-Orangis, le 8 décembre, 18h30, cinéma les Cinoches et Nanterre le 6 décembre, 20h30, cinéma les Lumières (voir concert page 20)

Urgences culturelles aux Comores, Quand les Comores s'invitent à Avignon

« Festival d'Avignon 2015. C'est avec curiosité que je me suis penchée sur un spectacle, *Je n'ai pas de nom*, de Christophe Tarkos interprété par Soumette Ahmed. Le début d'une aventure commença alors et m'emmena jusqu'à la rencontre de Maalesh, Seda, DaGenius, et d'autres artistes issus de la francophonie. Je découvris alors leur combat pour la culture et l'éducation aux Comores, archipel que j'ai appris à connaître en passant un mois auprès d'eux. » Caroline Orsini

Avec Soumette Ahmed, comédien et président du CCAC Manuva, Cheikh MC, rappeur, Maalesh, artiste, Abdillah Ibrahim, président de la plateforme des associations comoriennes de Seine-Saint-Denis, Mériem Derkaoui, maire d'Aubervilliers, vice-présidente du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, Abdel Sadi vice-président du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis et la délégation des maires des Comores.

Aubervilliers, le 17 novembre, 17h30, cinéma le Studio (voir futur projet de coopération décentralisée)

Le rôle des femmes africaines dans le développement

Organisée en collaboration avec l'association Guidimaxa Jikke

Avec Boye Diawara, médiatrice (Mauritanie), Asta Touré, conseillère municipale à Saint-Denis, Juliette Seydi, journaliste, Moussa Konaté, Guidimaxa Jikke Mali, Sania Boina Boina, consultante en ingénierie de projets (Comores)

Même si les femmes africaines sont encore très vulnérables face aux injustices et aux violences, elles sont la plus grande chance du continent, pour sa croissance, sa santé et sa stabilité.

Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe, le 17 décembre, 16h (voir concert page 24)

CONFÉRENCE MUSICALE

du Blues américain au Blues mandingue

Avec Pierre Durand et Joce Mienniel

Une ballade musicale entre les terres du blues, né dans les plantations américaines de la rencontre obligée entre l'Afrique et l'Amérique et les terres du Sahel et son blues mandingue.

Nanterre, médiathèque musicale, Maison de la musique, le 26 novembre, 18h (voir concert page 22)

RENCONTRE

avec Vlad et Solo de l'Afrique Enchantée

Venez découvrir qui se cache derrière deux voix familières de France Inter, la voix rocailleuse de Solo reconnaissable entre toutes et la voix pétillante de Vlad, son complice de toujours. Une occasion de les avoir pour soi, de les écouter et de les voir en vrai.

Noisy-le-Sec, Théâtre des Bergeries-Auditorium, le 1er décembre, 19h (voir concert page 14)

CONCERTS HORS LES MURS

Pierre Durand et Joce Mienniel

Enrichis d'un séjour au Mali, Pierre et Joce présentent, en duo, l'essence blues de ce voyage en allant jusqu'à transformer les sons d'origines de leurs instruments, au point d'entendre le muezzin, la flûte peule ou du bala-fon sortir de la flûte traversière et de la guitare.

Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe, le 12 décembre, 20h et à la Médiathèque Ulysse, le 14 décembre, 15h (voir concert page 22)

Duo de deux grands griots : Naïny Diabaté et Moriba Koita

Ce n'est pas l'expérience de leurs âges qui réunira Moriba Koita et Naïny Diabaté sur scène mais bien leur amour pour les femmes. Inlassable militante, la grande griotte malienne Naïny Diabaté sera accompagnée de Moriba Koita au ngoni, petite guitare à trois cordes, fidèle instrument des griots.

Saint-Denis, Maison de quartier Pierre Séward le 14 décembre, 19h (voir concert page 24)

WEEK-END DANSE De Dakar à Bamako ... du sabar à la danse mandingue

Organisé en collaboration avec l'association Pazonote. Les 10 et 11 décembre.

Projection et conférence sur le sabar

Senegal's heartbeat : Le percussionniste Maguette Gueye ne peut s'empêcher de jouer sur son tambour. C'est l'un des nombreux percussionnistes dakarois qui doit se battre chaque jour pour vivre du Sabar. Est-ce que ses deux fils suivront ses traces?

De Arda Nederveen. Doc. 60'. Pays-Bas. 2014

Conférence avec Sophie Sabar

Le sabar est un terme d'origine wolof qui désigne à la fois un instrument de percussion, un style de musique, une forme de danse sensuelle (appelée leumbeul dans sa version la plus affriolante) et une fête traditionnelle.

Le danseur établit une vraie communication avec le musicien. Ils se répondent : l'un par des rythmes, l'autre par ses mouvements.

Master class danse

(Mali, Sénégal), niveau professionnel ou avancé : Le Cercle, ou comment guider tout en douceur vers la création spontanée autour de deux répertoires, a priori différents, mais liés par la notion d'improvisation et de rapport entre danse et musique.

Bal afro mandingue, sabar

En fin de journée, danseurs, public et musiciens se retrouvent pour un Bal afro explosif.

Avec Manu Sissoko, Mariamni Diarra, Danse Mali • Sophie Sabar, Michel Doudou Ndione Danse Sénégal • Dramane Sissoko, Vieux Diawara Musique Mali, Sengane Ngom, Khadim Sene Musique Sénégal
Ris-Orangis, MJC, 17h30.

AUPRÈS DE GROUPES CONSTITUÉS

Master Class dans les conservatoires

du Blues américain au Blues mandingue

Avec Moussa Koné, guitariste d'Ali Farka Touré et Pierre Durand. Les deux virtuoses de la guitare partagent quelques clés techniques du jeu de la guitare (accompagnement et improvisation) et esquissent les contours du blues (forme, mélodie, harmonie, modes...).

Le Pré-Saint-Gervais, Ecole de musique et de danse, et Saint-Denis, Conservatoire de musique et de danse (voir concert page 22)

Master Class Sabar Avec Ivan Ormond, La Courneuve, CRR 93 (voir concert page 23)

Atelier de percussions Baye Fall avec Bakh Yaye

Rencontre sous la forme d'un atelier de percussions jouées avec des baguettes, chaque coup de baguettes correspondant à un mot de chant Baye Fall. Cet exercice permet la découverte et l'apprentissage de la rythmique des chants Baye Fall et constitue un point d'appui d'explications autour de cette culture.

Bondy, Espace Marcel-Chauzy (voir concert page 12)

Ateliers conte et danse

Animés par Caroline Mercier, danseuse et conteuse de la compagnie Seydou Boro, pour les enfants des centres de loisirs de la ville de Stains pendant les vacances de la Toussaint. Accompagnée d'Oumarou Bambara au balafon, Caroline propose un voyage dans l'univers de « Pourquoi la hyène a les pattes inférieures plus courtes que celles de devant et le singe les fesses pelées ? », le spectacle de danse pour enfants.

Stains, Centres de loisirs (voir spectacle page 13)

Rencontre avec Naïny Diabaté

Une rencontre avec l'explosive Naïny Diabaté, la plus moderne, percussive et engagée des griottes de Bamako. Saint-Denis, Lycée Suger (voir concert page 24)

Représentations pour les scolaires du Ballet de Casamance à Evry, Clichy-sous-Bois et Sevran

(Voir spectacle page 18)

RÉSIDENCES

Chaque année, l'association Africolor met à la disposition de plusieurs artistes musiciens ses moyens financiers et techniques, son expertise et son savoir-faire pour le développement de créations musicales.

Ces artistes bénéficient de temps de résidence, plus ou moins long, pour rencontrer d'autres musiciens (aisément avec l'aide du réseau Africolor), chercher, bidouiller, essayer, expérimenter, apprendre, et enfin, créer un spectacle.

Aussi convaincu par les talents venus d'ailleurs, Africolor fait débiter certaines de ses résidences en Afrique, elles se poursuivent en Ile-de-France avant la présentation du spectacle lors du festival.

La ligne artistique du festival Africolor se dessine ainsi tout au long de l'année avant de rencontrer son public. Cette année Africolor accompagne : Ann O'aro, Un jour de blues à Bamako, Léontina Fall.





L'ÉQUIPE

Sébastien Lagrave // Direction

Sylvie Soum // Administration

Flora Valleur // Relations internationales

Béatrice Akakpo // Actions culturelles

Anne-Laure Feron // Production et Presse

Agathe Kayser // Communication

N'Krumah Lawson Daku // Photographe

Julien Reyboz, Cyril Poirier // Ingénieurs du son

AVEC LE SOUTIEN

Des villes de Bondy, Clichy-sous-Bois, Evry, la Courneuve, Les Lilas, Pantin, le Pré-Saint-Gervais, Saint-Denis, Sevran, Stains, des universités Paris XIII, Paris-Diderot, de Sciences-Po, du Comptoir à Fontenay-sous-Bois, du Tama-noir à Gennevilliers, du théâtre des Bergeries à Noisy-le-Sec, du Sax à Achères, de la Dynamo de Banlieues Bleues à Pantin, de la Maison Populaire à Montreuil, du théâtre de l'Agora-scène nationale Evry-Essonne, de la Maison de la musique à Nanterre, du Nouveau Théâtre de Montreuil, du théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis, du centre FGO Barbara et de Canal 93 à Bobigny.

NOS PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, le Conseil départemental du Val-de-Marne, le Conseil départemental de l'Essonne, la Direction régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, la Région Ile-de-France, le CNV, la SPEDIDAM, la SACEM, l'Organisation Internationale de la Francophonie, la Mairie de Paris.

NOS PARTENAIRES MEDIAS

Les Inrockuptibles


Radio Nova

Kalakuta

Pan African Music

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Ann O'aro © Florence Le Guyon // Keur Gui © Magee Mcllvaine // Ewlade Lablade © Jones // Cheikh MC © Thai raw // Politique de la rue en Afrique © S. Awenengo // Léontina Fall © Martin Laurence // Bakh Yaye © José Pujol // Seydou Boro © Sonia Yassa // l'Afrique Enchantée plonge dans l'océan Indien © Julien Borel // Sofiane Saïdi © Julien Weber // Cheikha Rabia © DR // Zoumana Téréta © Philippe Conrath // Le ballet de Casamance © DR // BCUC © DR // Fatoumata Diawara © Mali Serena Aurora Erotico // Patrick Kabré © LaureN Pasche // Un jour de blues à Bamako © N'krumah Lawson Daku // Magnetic Taasu Ensemble © Camille Sauvage // Kaladjula Band de Naïny Diabaté © Zahra Agsous // Abou Diarra © François Mallet // Cheick Siriman Sissoko © Cheick Oumar



Service de presse

Anne-Laure Feron

06 15 94 78 41 / 01 47 97 69 99

presse@africolor.com

5 rue Arthur Groussier, 75010 Paris

www.africolor.com

Code Espace pro : colorafri

Conférence de presse

Lundi 10 octobre à 19h

Centre Barbara-Fleury-Goutte d'Or

1 rue de Fleury, 75018 Paris



festival.africolor



@festafricolor



africolor



africolor festival



festivalafricolor

